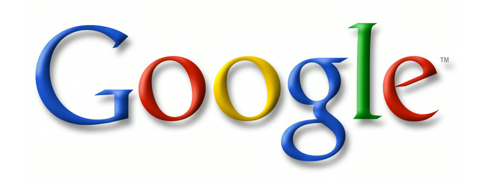



REGNAVIT A LIGNO DEUS
Ex Libris EE. DD. Ludovici
CARDINALIS DUBOIS
Archiepiscopi Rothomagensis

XYLOGRAPHIE

DE

L'IMPRIMERIE TROYENNE.

Tiré à petit nombre, sur papier vergé et ordinaire.

La totalité des Bois est à vendre, s'adresser à l'Éditeur.

Varlot, Louis

XYLOGRAPHIE

DE

L'IMPRIMERIE TROYENNE

PENDANT

LE XVe, LE XVIe, LE XVIIe ET LE XVIIIe SIÈCLE,

PRÉCÉDÉE D'UNE LETTRE DU BIBLIOPHILE JACOB, SUR L'HISTOIRE DE LA GRAVURE EN BOIS.

PUBLIÉE

PAR VARUSOLTIS, DE TROYES.

Varlot



TROYES

Chez l'Éditeur VARLOT père, Antiquaire, rue du Temple, 24.

PARIS

chez AUG. AUBRY, Libraire, rue Dauphine, 16.

cIɔ Iɔccc LIX.

MON CHER VARUSOLTIS,

Je viens d'examiner, avec le plus vif plaisir, le nouveau recueil de vieilles gravures en bois, que vous allez publier comme supplément à votre premier recueil du même genre, intitulé : *Illustration de l'ancienne Imprimerie Troyenne.*

Ce premier recueil, qui parut en 1850, c'est-à-dire, à une époque où les études bibliographiques et artistiques étaient sacrifiées à des préoccupations d'une autre nature, fut accueilli pourtant avec faveur par les *curieux* que n'atteignent jamais, dieu merci! les influences du monde politique. Aujourd'hui votre ingénieuse publication est d'autant plus recherchée, que tous les exemplaires ont été vendus, non-seulement à Troyes, mais encore à Leipsick, à Francfort, à Vienne, et dans les villes d'Allemagne, où de nombreux amateurs ne se lassent pas de rassembler des matériaux pour servir à l'histoire de la Gravure.

Cette publication deviendra beaucoup plus rare que les éditions Troyennes auxquelles ont été empruntées les gravures en bois, dont vous avez fait une mosaïque vraiment intéressante. Quant à votre nouveau recueil, plus considérable et non moins précieux que le premier, il rencontrera le même empressement parmi les bibliophiles et les iconographes, qui se disputeront le petit nombre d'exemplaires que la ville de Troyes laissera sortir de son domaine ; car cette bonne ville est riche en collections d'arts, aussi bien qu'en collectionneurs.

Ne croyez pourtant pas que votre *Xylographie Troyenne* (c'est le titre que vous donnez, je crois, à votre seconde publication), ait un intérêt exclusivement local ? Je regrette de vous ôter peut-être une illusion qui vous est chère, en vous affirmant que la plupart des gravures en bois, qui ont figuré, j'en conviens, dans des livres imprimés à Troyes, n'ont pas été faites en cette ville par des artistes Troyens. Paris, Lyon, Rouen, Strasbourg et même Anvers, ont fourni presque toutes ces gravures, bonnes ou mauvaises; Troyes les a seulement utilisées dans ses éditions populaires.

Il y aurait à écrire un gros livre de recherches et de dissertations, si je voulais ajouter à votre *Xylographie* un texte qui lui servît de commentaire. Ce gros livre, nous n'avons pas le temps, moi, de le faire, vous, de l'imprimer; il faut que votre recueil paraisse, tel que vous l'avez formé, un peu au hasard, au fur et à mesure que les vieux bois qui le composent se retrouvaient dans la poussière des imprimeries de la Bibliothèque-Bleue.

Au premier coup d'œil, je m'étais pris à désirer un ordre quelconque dans l'impression de vos bois; je pensais qu'on aurait pû les classer méthodiquement, en réunissant tous ceux qui appartiennent à un même ouvrage, comme vous l'aviez fait pour la Danse Macabre, dans votre premier recueil. Je me demandais aussi pourquoi vous n'aviez pas essayé de les ranger par époques, en vous guidant d'après le style du dessin; mais, toute réflexion faite, j'ai accepté votre plan comme le plus simple et le plus naturel, sinon comme le meilleur.

D'abord, il eût été difficile et même impossible de reconnaître les bois qui ont été employés dans tel ou tel livre, car ces bois servaient indifféremment comme *passe-partout* dans tous les ouvrages qu'on voulait illustrer, si bien que les mêmes bois se retrouvent tantôt dans un livre de piété, et tantôt dans une facétie graveleuse. En outre, on s'exposerait à de nombreuses erreurs, en essayant de juger de l'âge d'une gravure par le style du dessin, car le dessin le plus barbare est souvent de l'époque la plus moderne. Enfin la dimension des bois était trop inégale et trop incompatible, pour qu'on songeât à les ranger autrement que par grandeur, comme les livres qui se rangent par format dans une bibliothèque.

Votre recueil étant fait, je n'y veux donc rien changer ; je vais seulement vous prouver que le plus grand nombre des bois qu'on y trouve n'ont pas été *taillés* à Troyes, et que quelques-uns

intéressante a été gravée au milieu du règne de Henri IV; elle ressemble beaucoup à quelques-unes des gravures en bois qui sont répétées dans les œuvres du fameux comte de Termission, Bluet d'Arbères.

Je ne terminerai pas cette lettre sans attirer votre attention sur cinq ou six gravures qui pourraient donner lieu à des remarques piquantes, et que je vous prie de recommander de ma part aux amateurs : le nº 4, destiné à la légende d'une sainte, est d'une exécution très-habile; on y voit un bourreau portant braguette, ce qui équivaut à une date, et ne doit pas être postérieur au règne de Henri II; le nº 8, qui n'est qu'un fragment d'une plus grande composition, rappelle, ce me semble, la manière et le travail de Jean Duvet, de même que le nº 12 a la noblesse et la fermeté du style de Jean Cousin; le nº 13 est marqué des lettres T. T., que les iconophiles se chargeront d'interpréter; le nº 51 est un souvenir très-précieux des anciens maîtres de la gravure à fond criblé; les nºs 208 et 246 ont été gravés pour des farces, puisqu'on y reconnait la scène de notre ancien théâtre comique, fermée par des rideaux, etc.

Je supposerai, si vous voulez, mon cher Varusoltis, que ces deux derniers bois ont été faits pour des éditions inconnues des Comédies de votre joyeux troyen Pierre Larrivey, et je supplierai les doctes bibliophiles qui honorent la cité Troyenne de chercher à découvrir, s'il est possible, les volumes dans lesquels ont figuré les bois que vous avez réunis en collection, à l'exemple de l'imprimeur de Lyon, Jean de Tournes, qui rassembla de la sorte un choix de gravures en bois empruntées aux éditions lyonnaises : il sera facile alors de faire une table générale de vos deux recueils, par titres d'ouvrages et par noms d'artistes.

Si les artistes ne sont pas Troyens, la plupart (ce que je soutiendrai jusqu'à preuve du contraire), les ouvrages, dont ces artistes ont aidé la vogue populaire, sont des monuments plus ou moins curieux de l'Imprimerie Troyenne, depuis la fin du 15e siècle jusqu'à nos jours.

P. L. JACOB, BIBLIOPHILE.

Paris 19 Juin 1859.

L'accueil bienveillant fait en 1850 à *l'Illustration de l'ancienne Imprimerie Troyenne*, nous suggéra une idée qui nous parut d'abord presque inexécutable.

Cependant, encouragé par des découvertes dues purement au hasard, aidé des conseils de quelques amis, à qui nous avions fait confidence, nous avons donné suite à notre projet. Dix années de recherches nous permettent d'annoncer ce que nous avons conçu, poursuivi, et enfin réalisé.

Réunir tous les bois gravés employés pendant trois siècles par les Imprimeurs de notre ville, grouper ces bois pour les conserver comme types de l'art appelé par nos pères *Céleste Invention*, telle fut notre idée fixe, notre unique but.

C'est là ce que nous offrons aux amateurs, sous le titre de XYLOGRAPHIE.

Nous ne nous faisons point illusion sur nos Planches : nous croyons toutefois qu'à défaut de mérite artistique, elles ont le mérite de pouvoir servir à comparer les différentes époques.

Nous avons reçu du *Bibliophile JACOB* une lettre à ce sujet, appréciation savante qui donne un certain relief à notre Xylographie : nous sommes heureux d'avoir été autorisé à la publier.

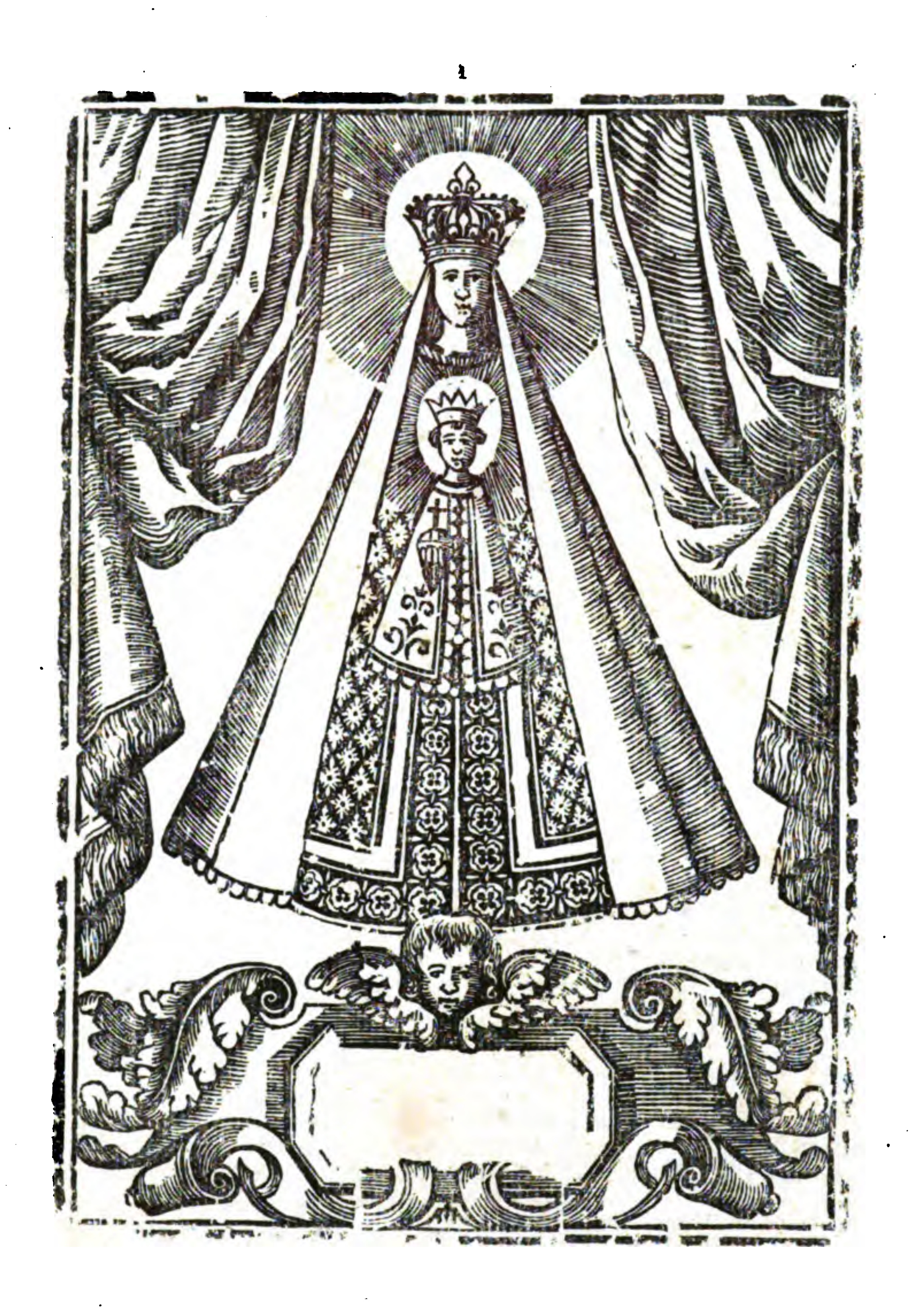
Quelques bois de notre Recueil pourront paraître une répétition; mais, après un léger examen, on reconnaîtra qu'ils ont chacun un caractère particulier.

Nous avons tenu à tout publier, et nous terminons au Nº 571, en espérant que MM. les Amateurs nous sauront gré de nos recherches et de notre entreprise.

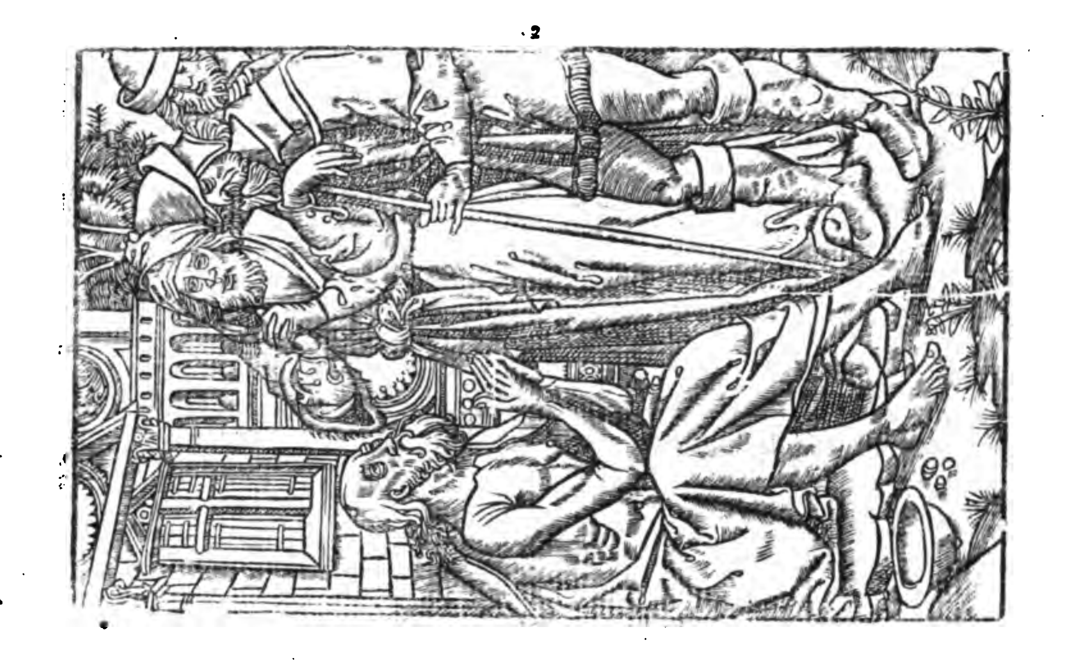
VARUSOLTIS DE TROYES.

Août 1859.

Troyes. — Imprimerie et Stéréotypie de BAUDOT, rue du Temple, 30.



2



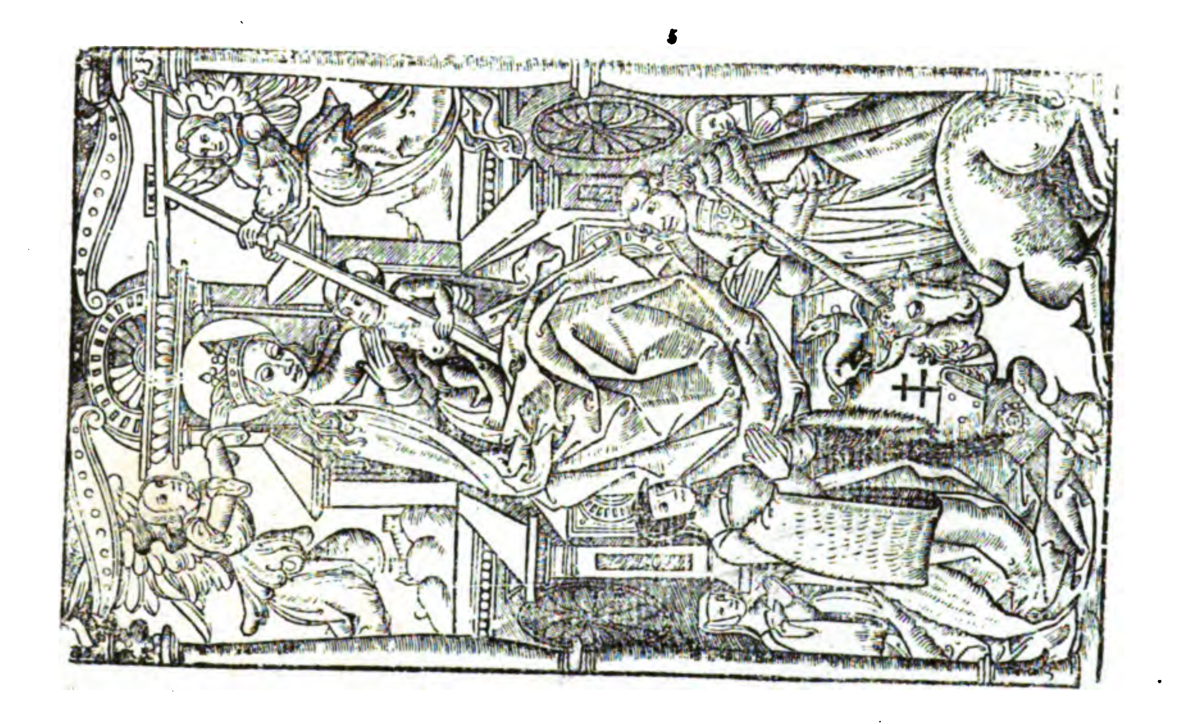
3



4



5





6



7



8



9



10



11



12



13





14



15





16



17



18



19



20





21



22

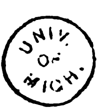


23



24





24



25



26



27



28



29



30



31



32



33



34



35





36

SI DEVS PRO NOBIS

QVIS CONTRA NOS.

IESVS MONAMOVR

37

38

39



40



41

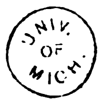


42



43



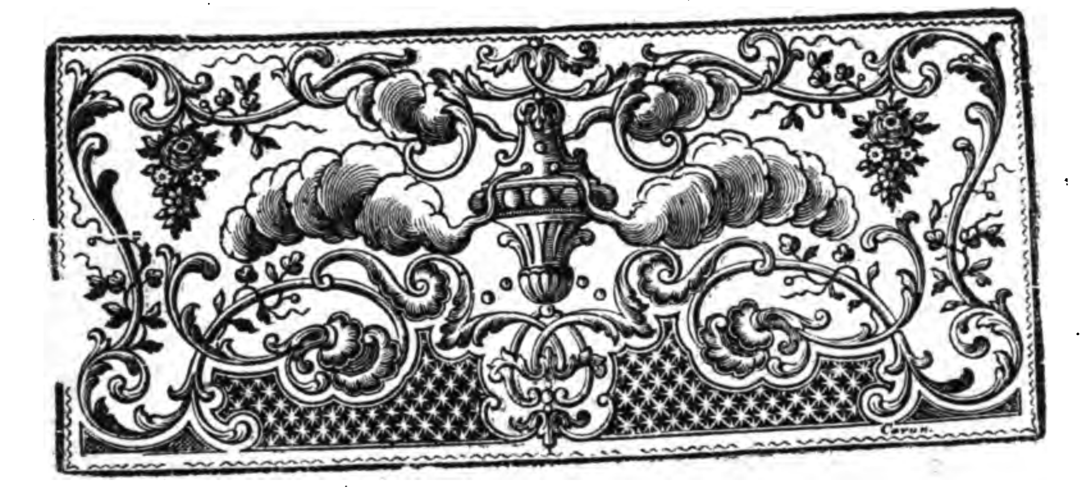


44





45





46



47



48



49



50



51





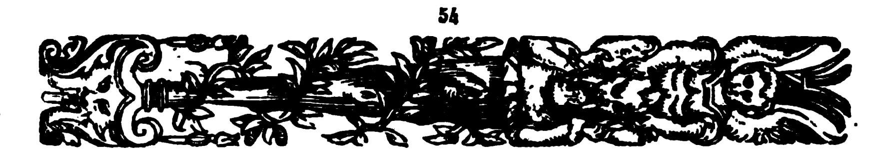
52



53



54



55



56



5



58





59



60



61



62





63



64



65



66



67





68



69



70



71



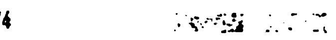
72



73



74





75



76





77





78



79



81



80



82



83



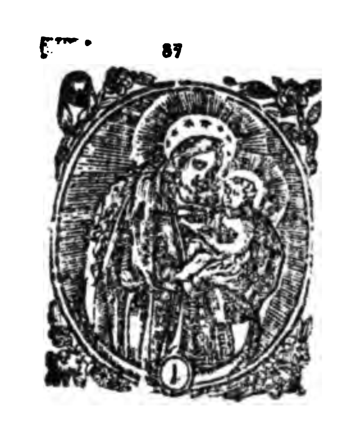
85



86



87



84



88



89

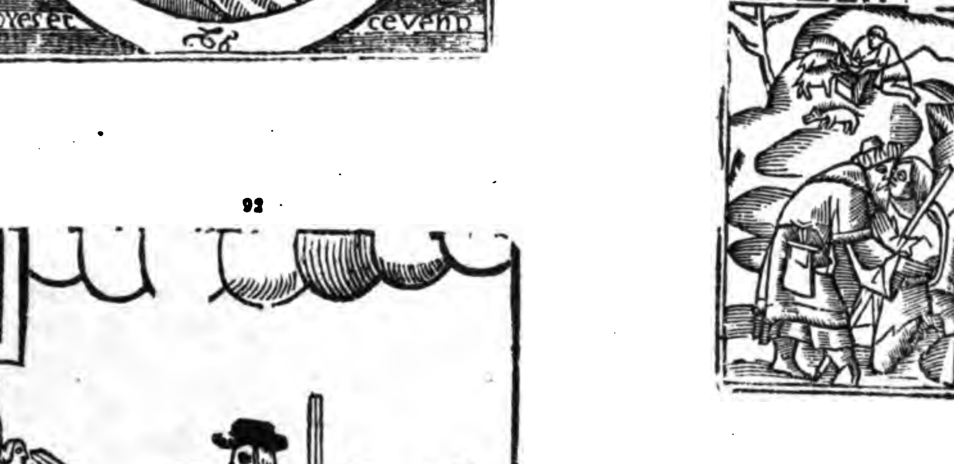


90



91

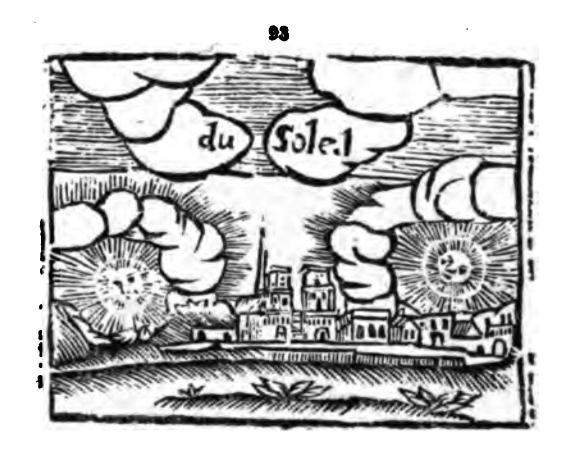


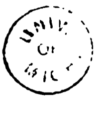


92



93





94



95

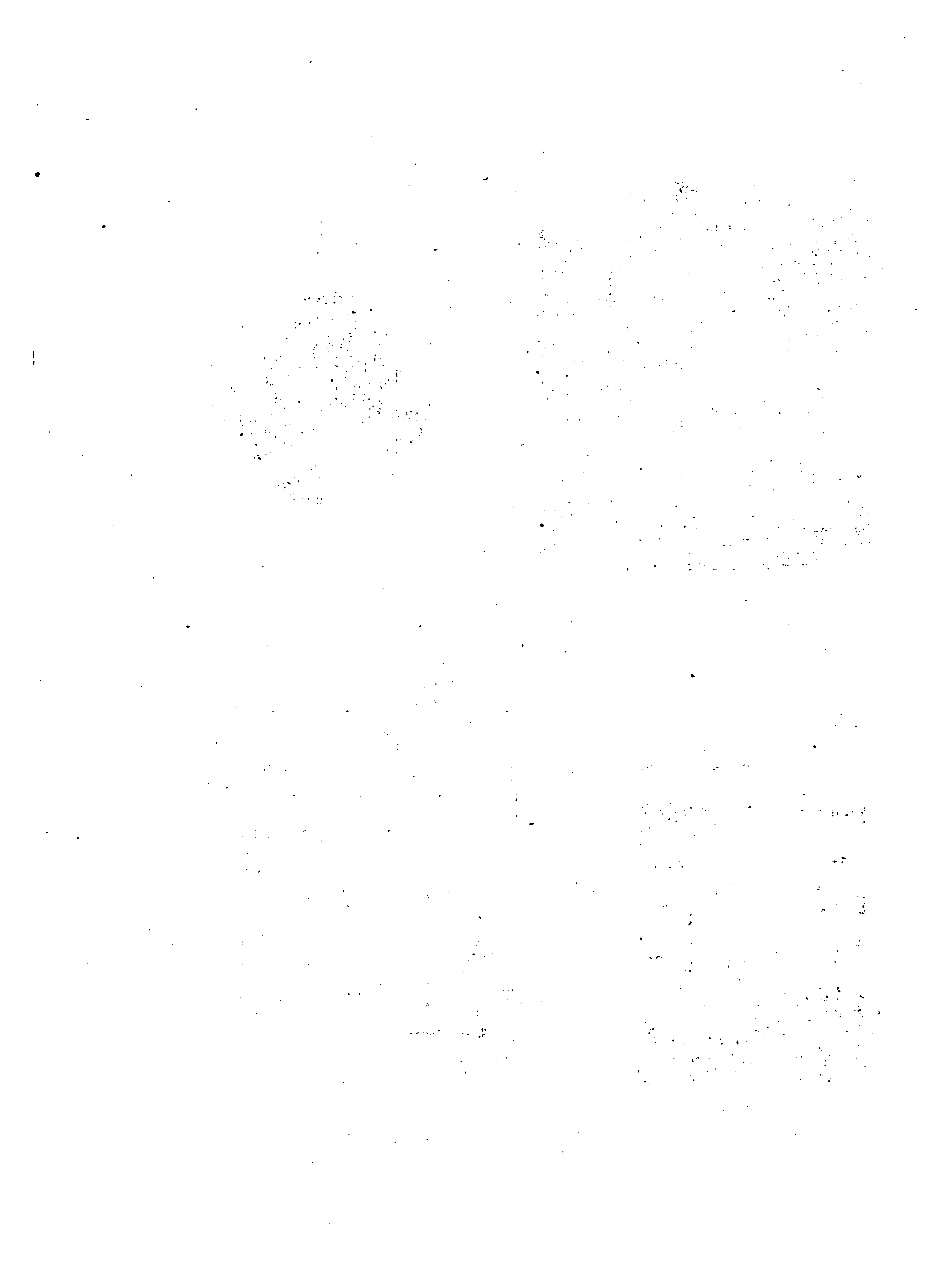


96



97





98



99



100

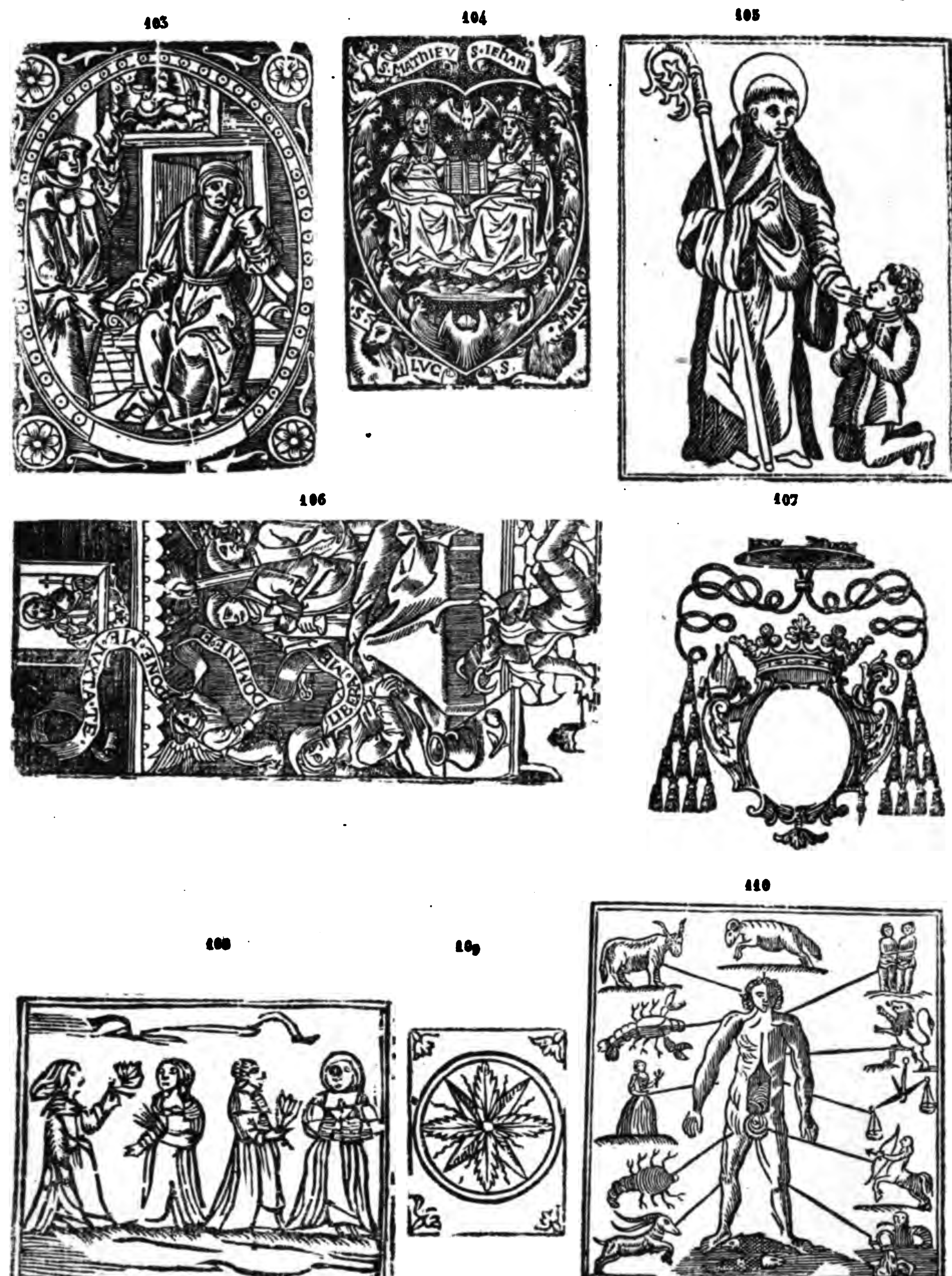


101



102




103
104
S. MATHIEV
S. IEHAN
S.
LVC
S.
MARC
105
106
DOMINE
LIBERA ME
107
108
109
110



112



113



114



115



116



117



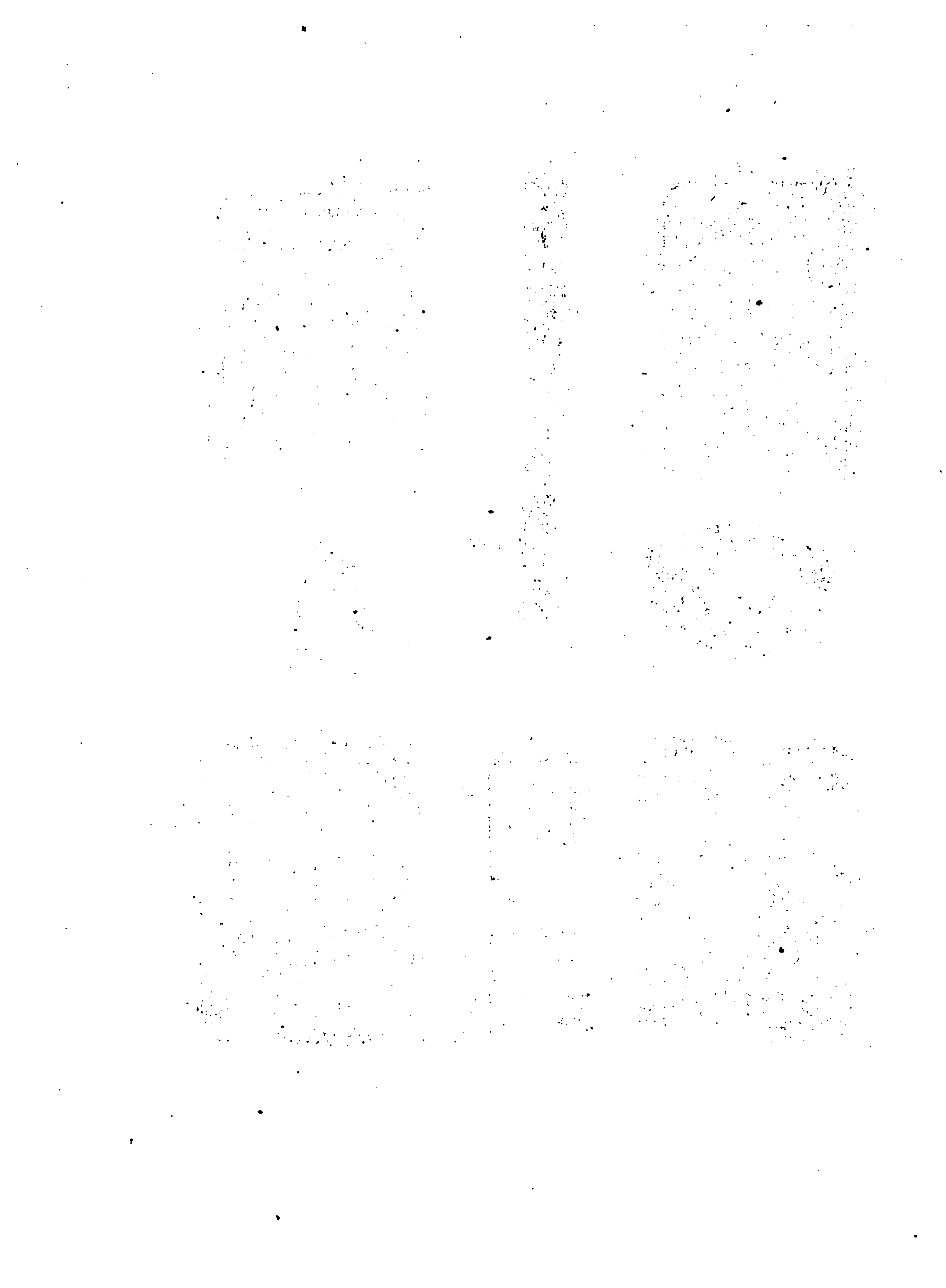
118

119



120







121



122



123



124



125



126



127

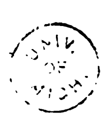


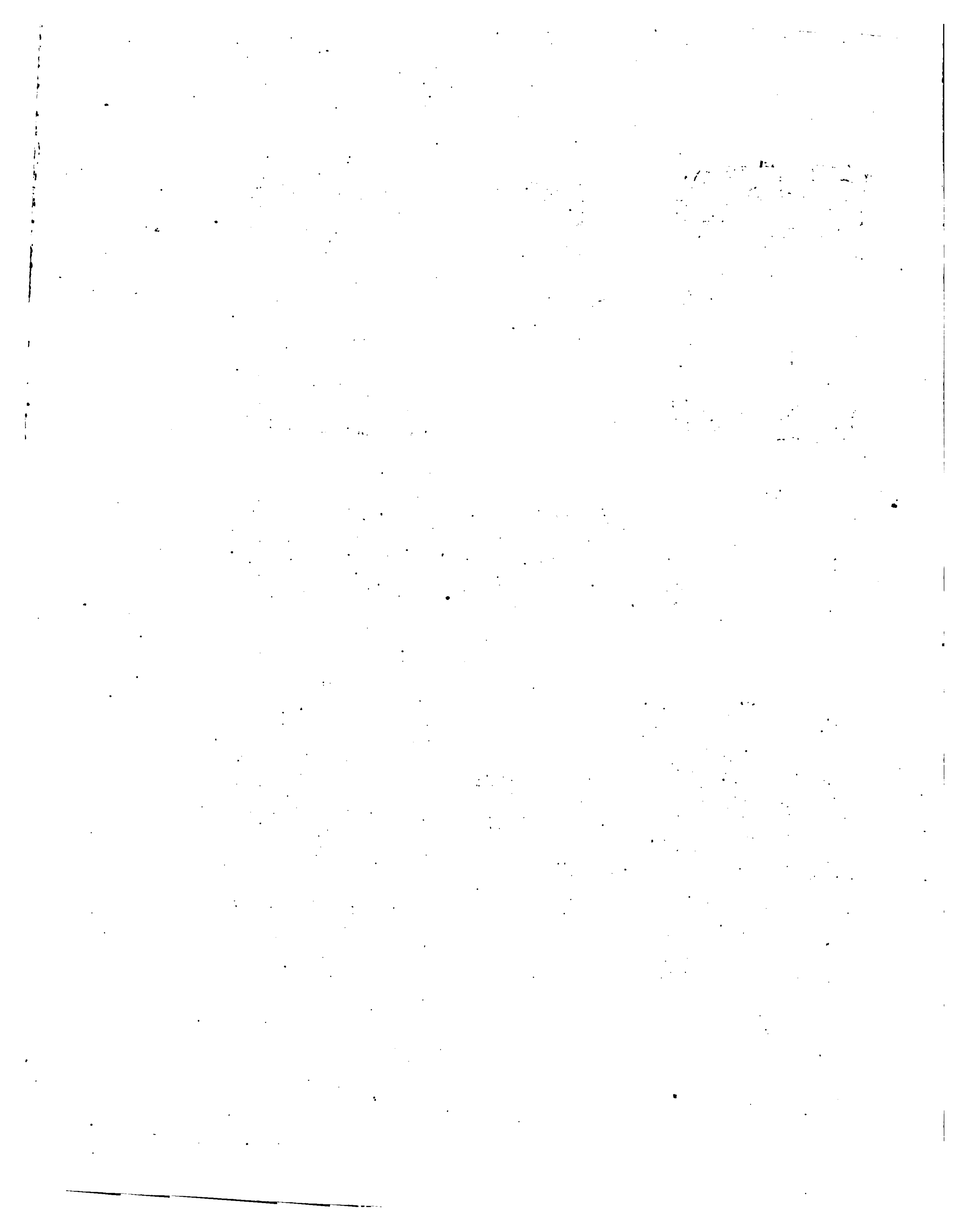
128



129







130



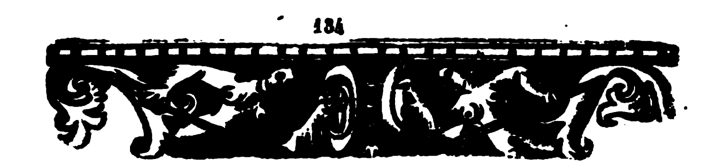
133



131



134



132



135



136





137



138



139



140



141



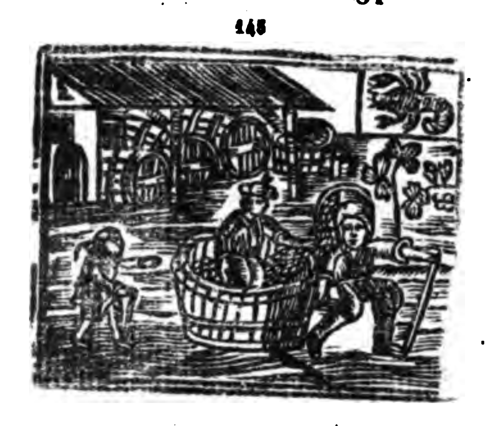
142



148



145



143



146



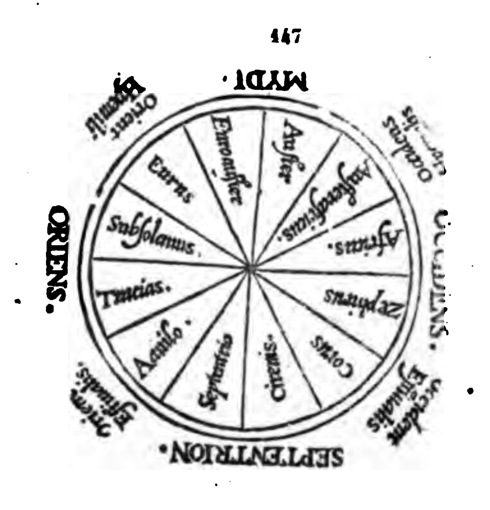
144



149



147



150 151 152 153 154

155 156 157 158 159

160 161 162 163 164

165 166 167 168 169

170 171 172 173 174



175

176

177

178

179

180

181

182

183

184

185

186

187

188

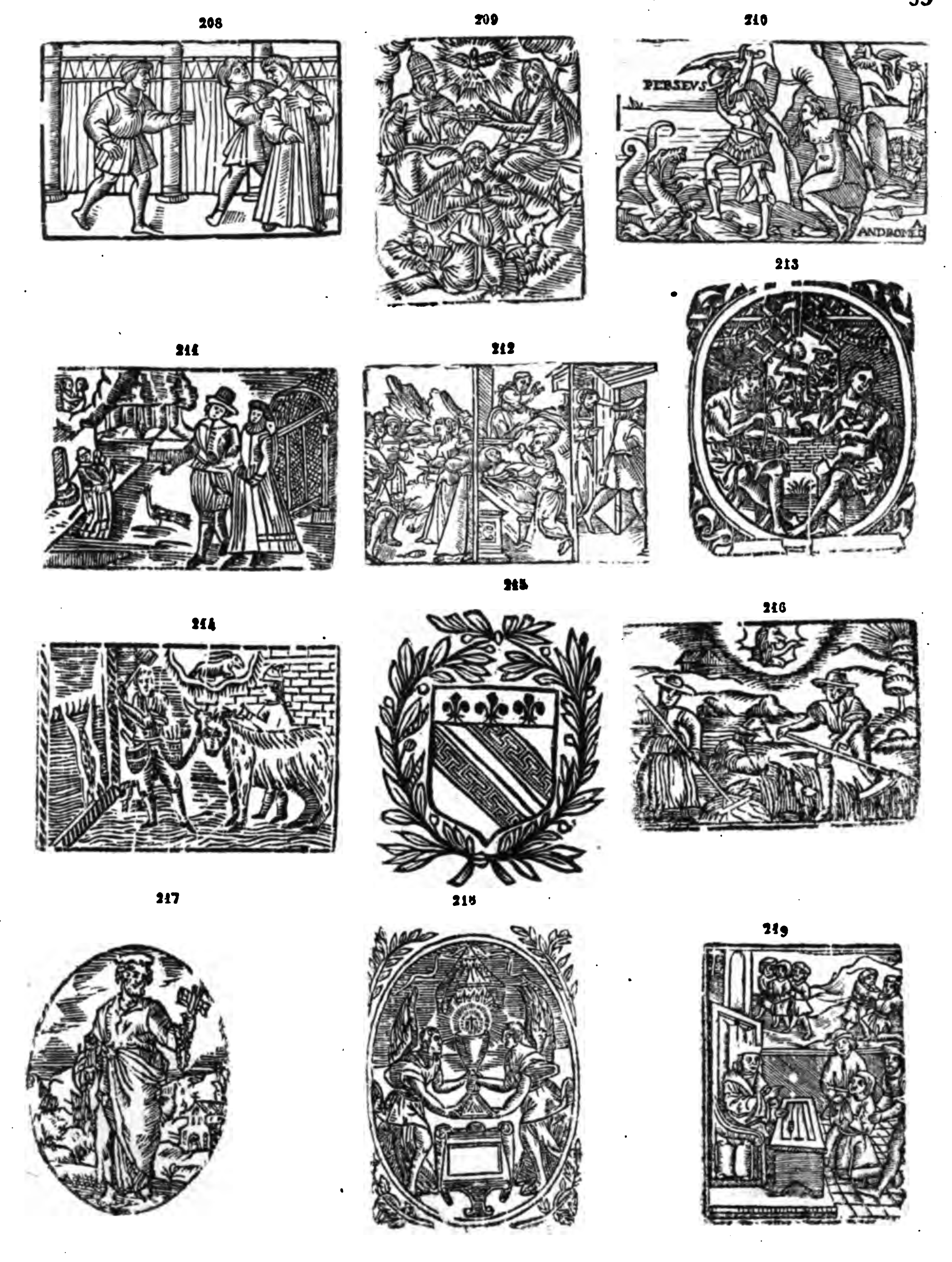
189

190

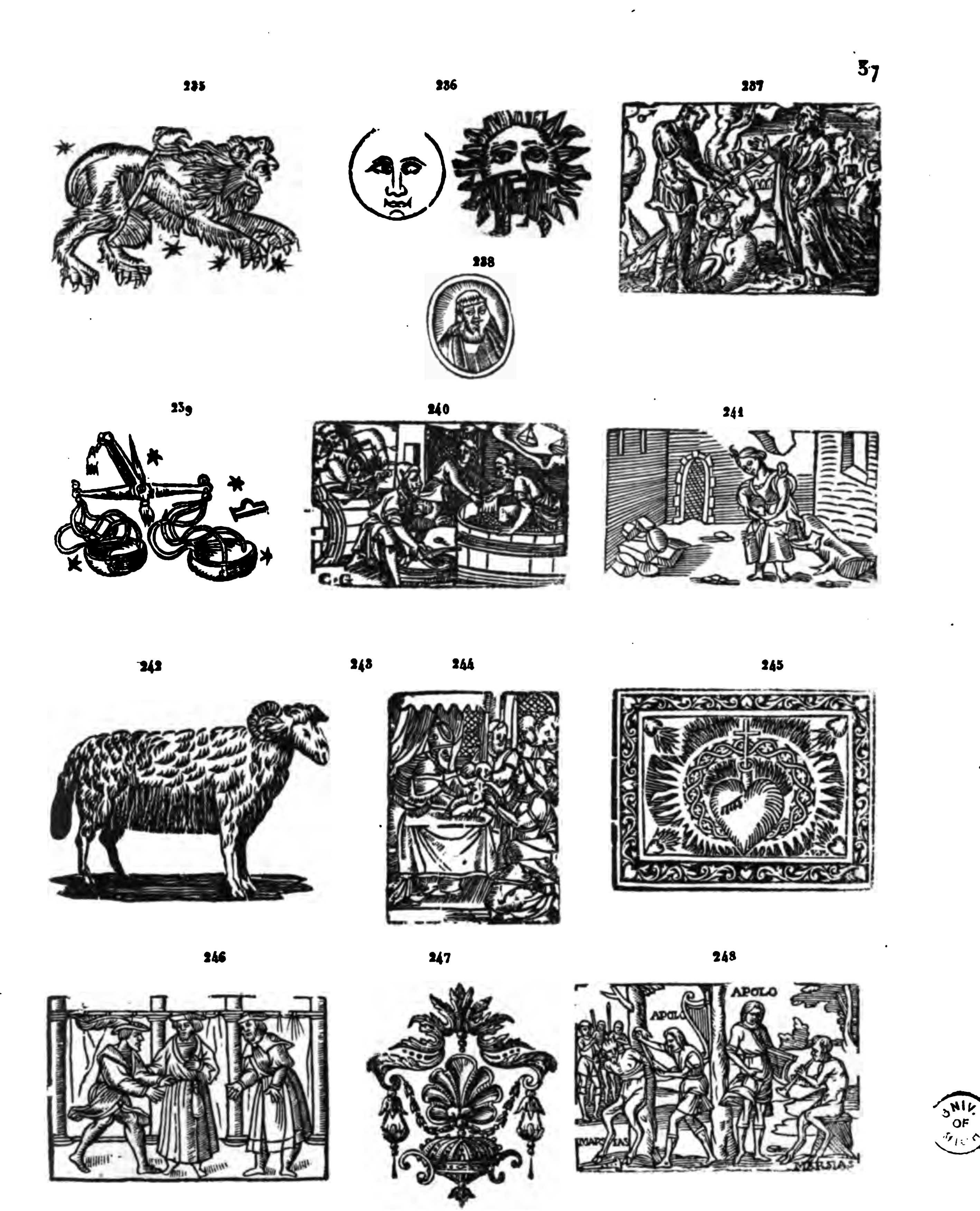
191

192


193
194
S. PHILIPPVS
195
196
197
S. BARNABEZ
198
199
200
S. SIMON
201
202
203
S. ANDREAS
204
205
206
207


208
209
210
PERSEVS
211
212
213
214
215
216
217
218
219


220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234


235
236
237
238
239
240
C.G
241
242
243
244
245
246
247
248
APOLO
APOLO
MARSIAS
MARSIAS

249



250



251



252



253



254



255



256



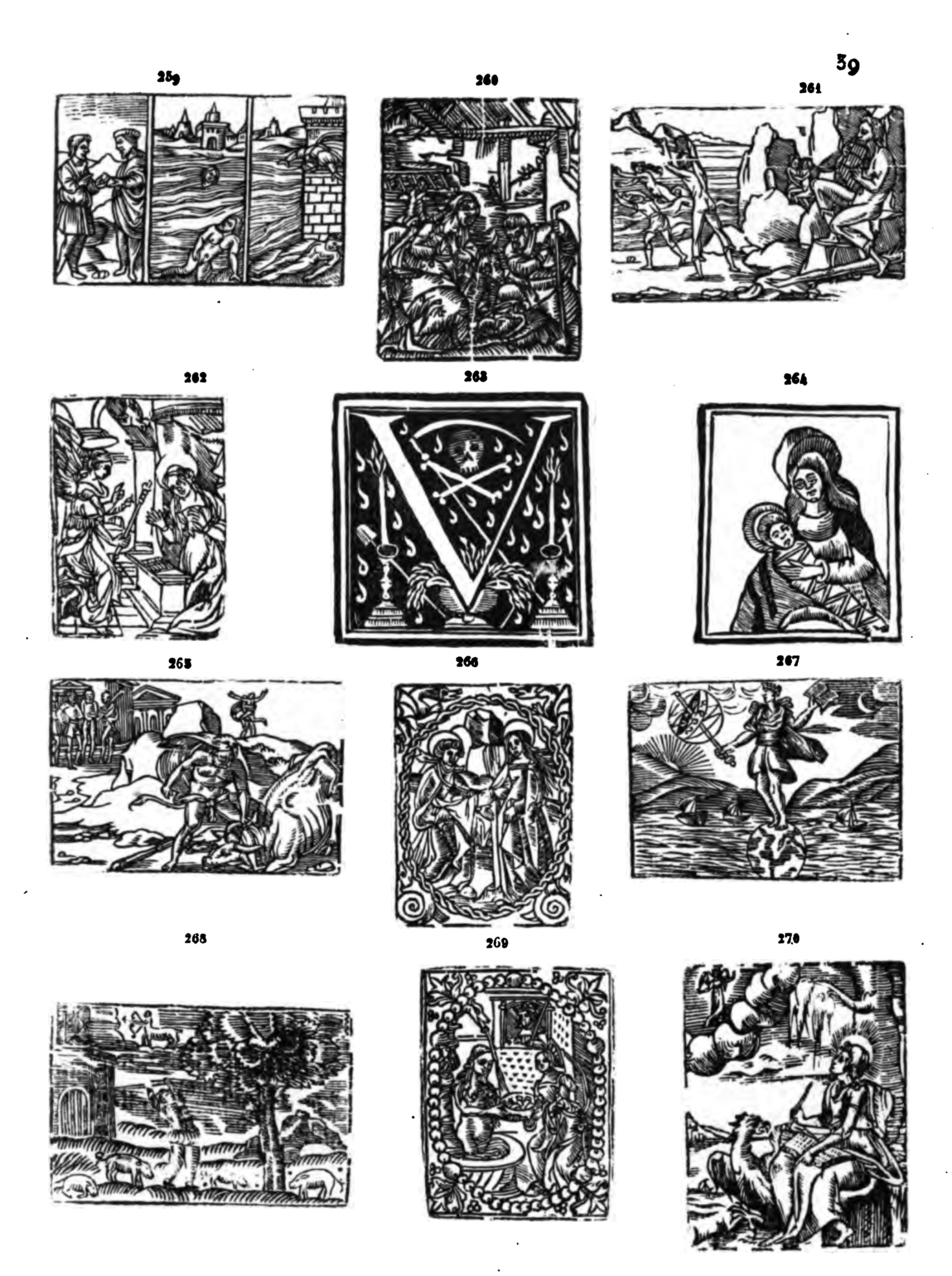
257



258






259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270

271 272 273

274 275 276

277 278 279

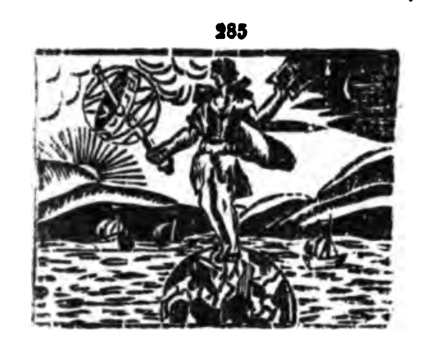
280 281 282

283

284

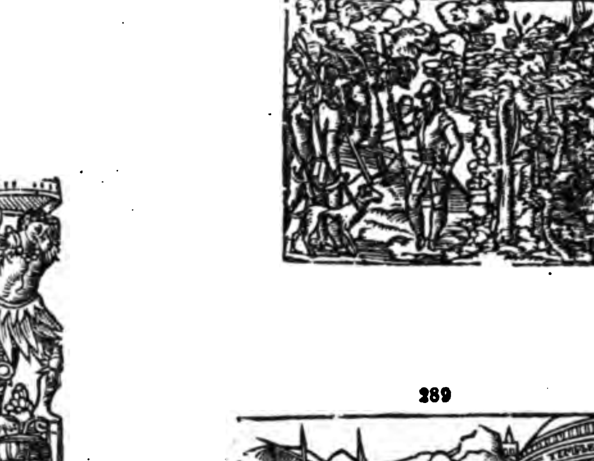


285



286

287



288



289

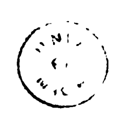


290



291





292

293



294



295



296



297



298



299



300



301

302

303

304

305

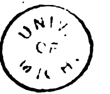
306

307

308

309

310



311



312



313



314



315



316



317



318



319





320


Avec flambeaux allumes,
On lui brûle les côtés.

321


Ici elle est fustigée
De verges & d'escourgée

322


revôs & ses Sergens,
La prennent ses moutons gardans.

323



324

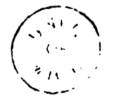


325



326







328



329



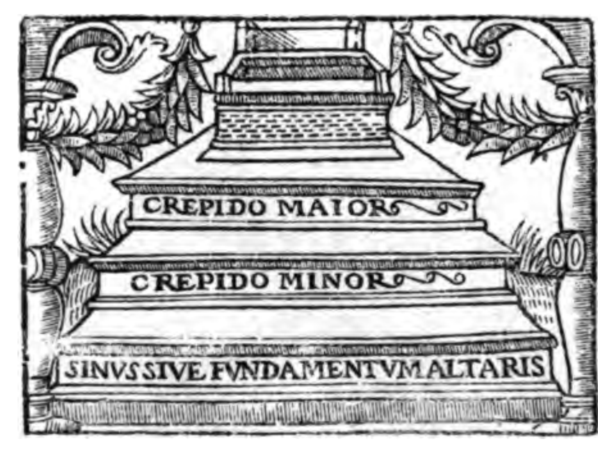
330



331



332



333



334



335



336



337



338



339





340



341



342



343



344



345





346



347



348

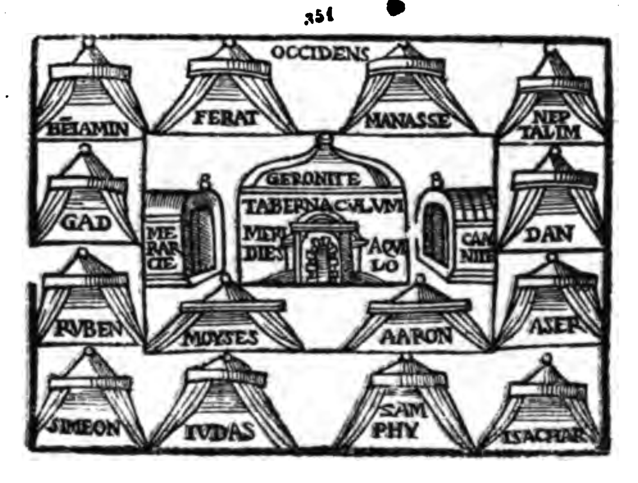


349

350



351





332

SECUNDU HEBREOS
MVNDV LATINOS

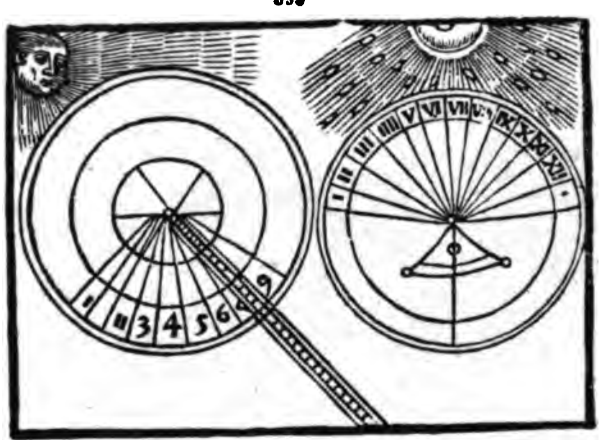
333



334



335



3 6



37



358



359



360



361



362



363



364



265



366



367



368



369





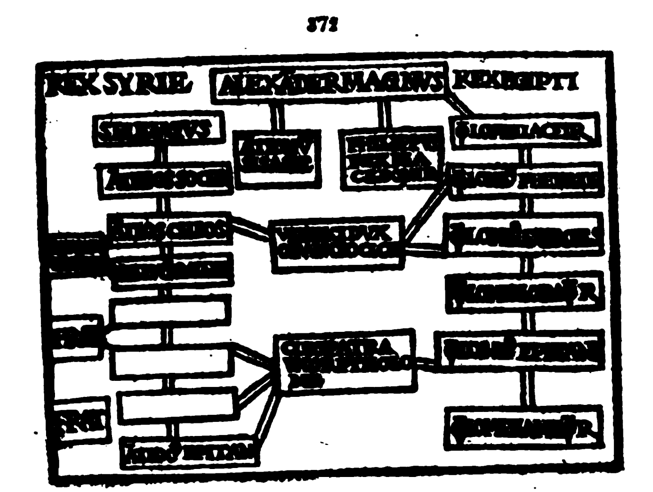
370



371



372



373

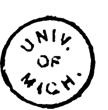


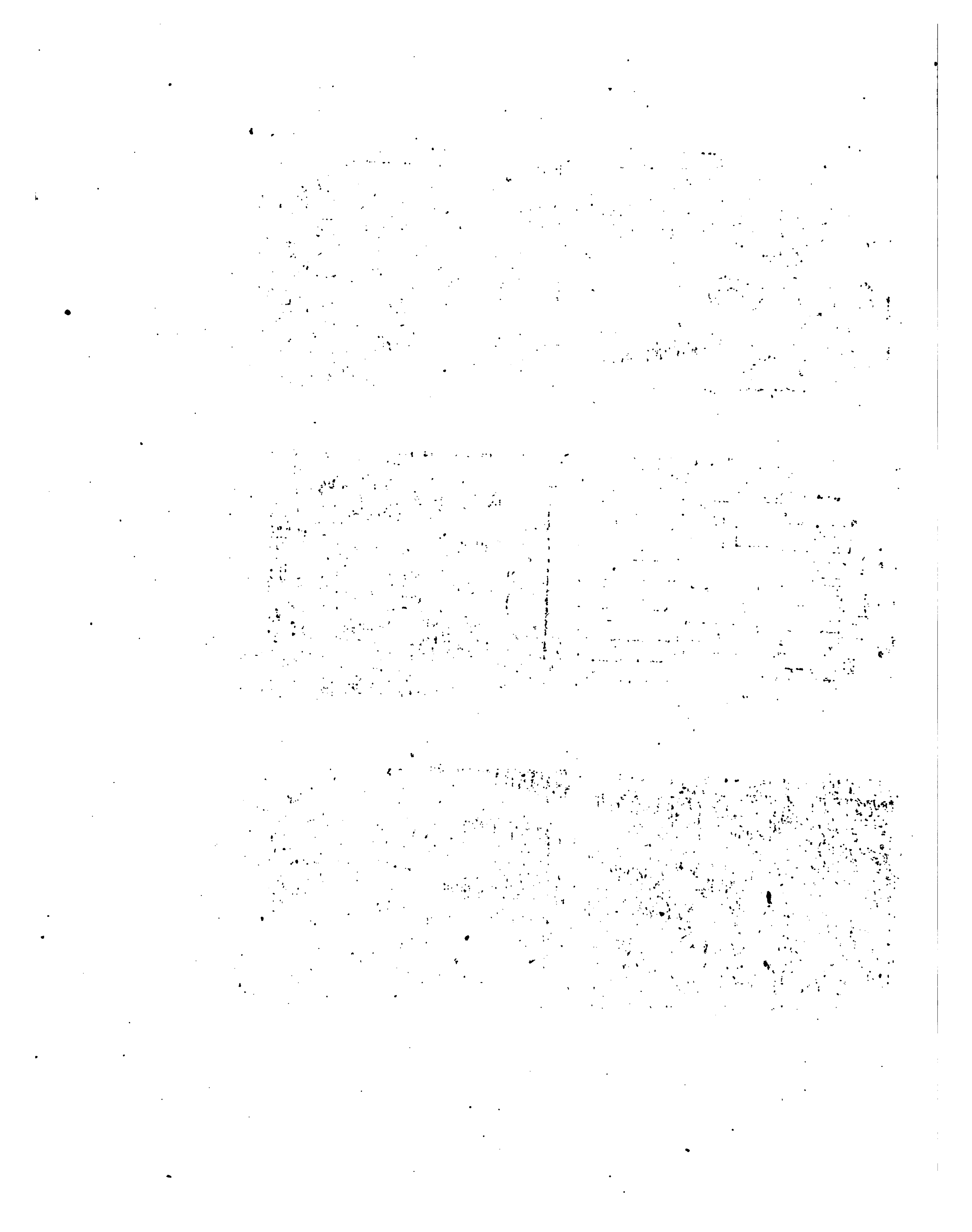
374



375







376



377



378



379

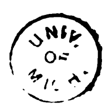


380



381





382



383



384



385



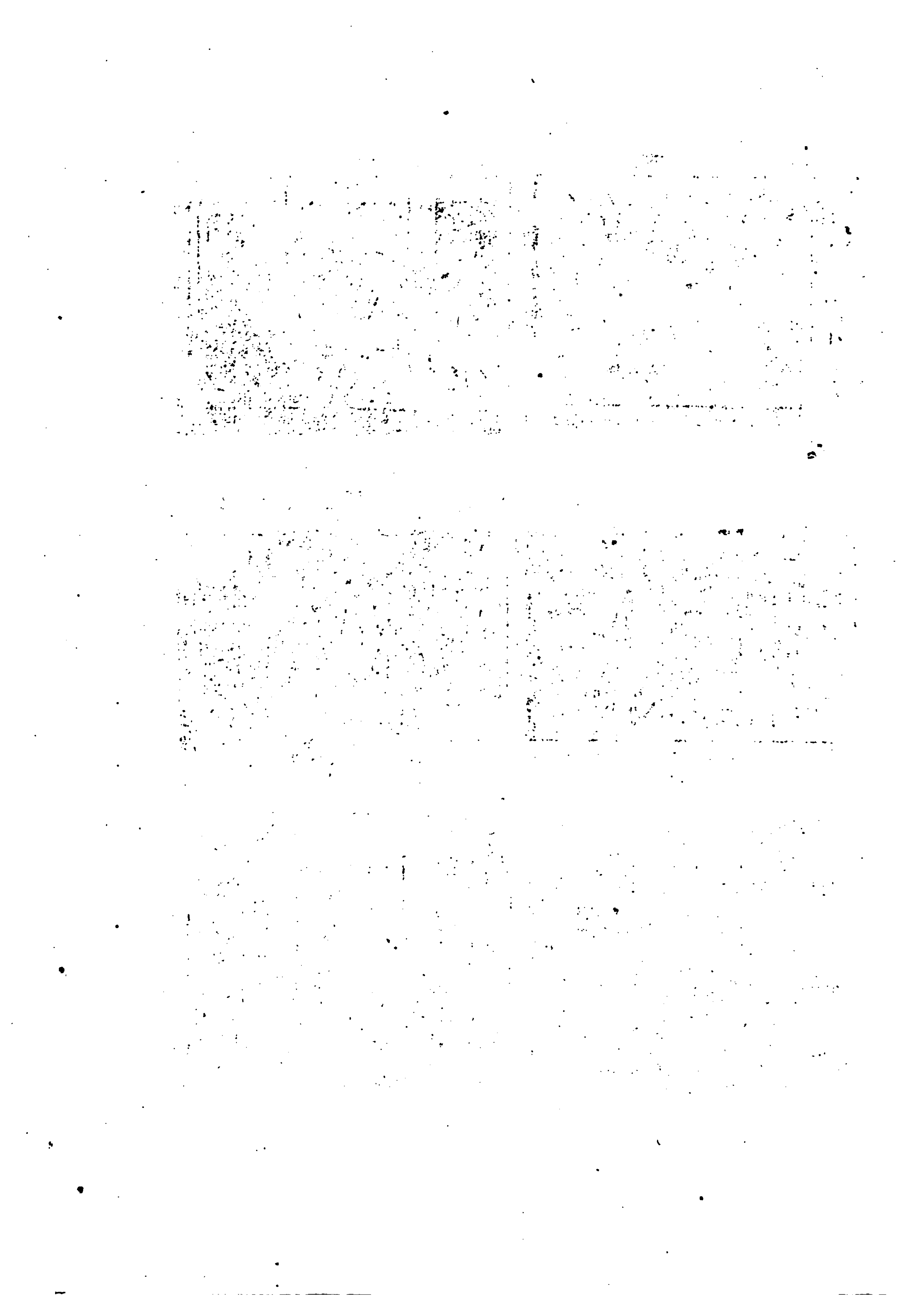
386



387







388



389



390



391



392



393



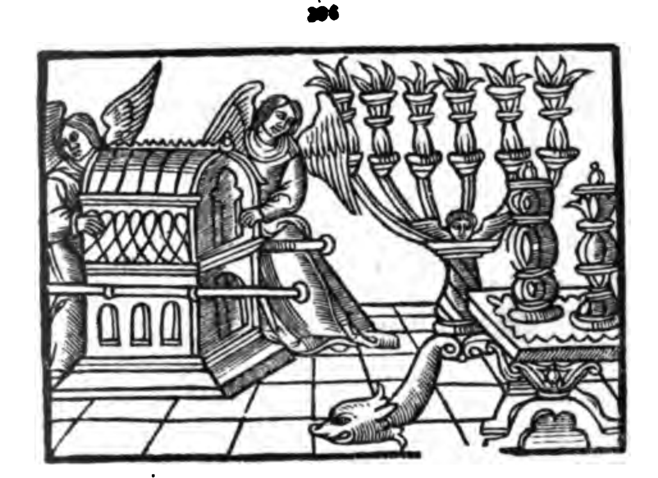
294



295



296



297

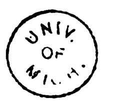


298



299

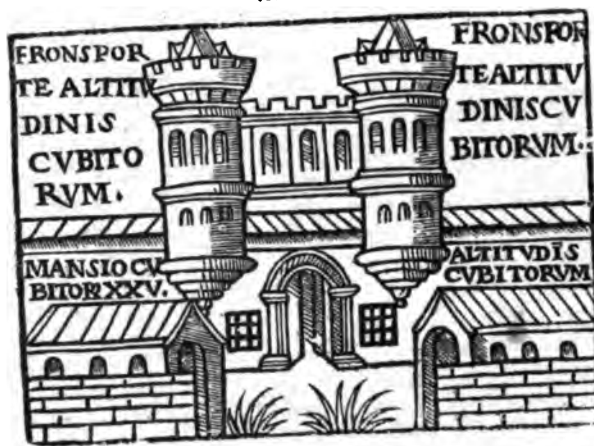




400



401



402



403



404

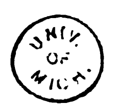


405



406





407 408 409

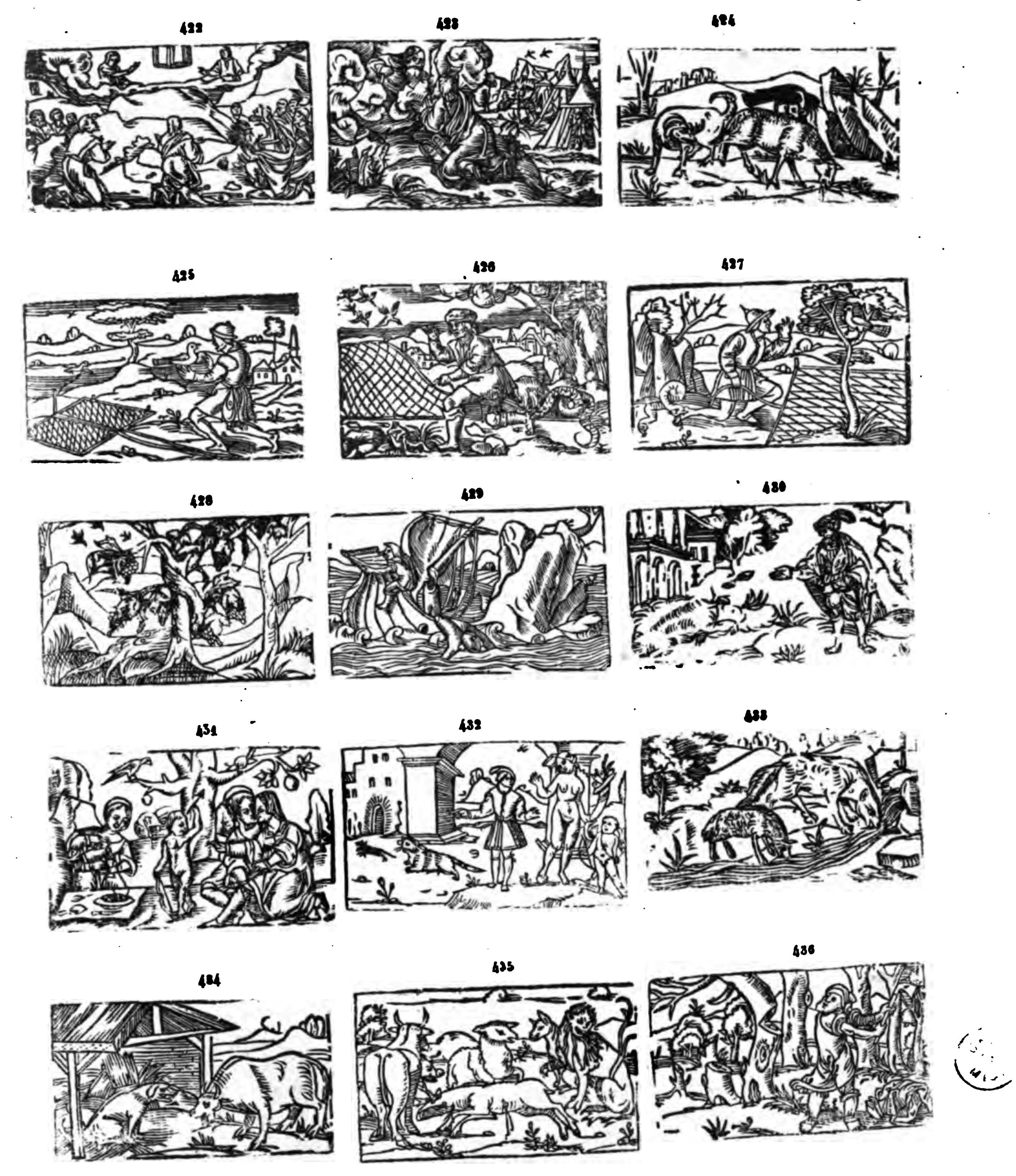
410 411 412

413 414 415

416 417 418

419 420 421





422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436

437

438

439

440

441

442

443

444

445

446

447

448

449

450

451

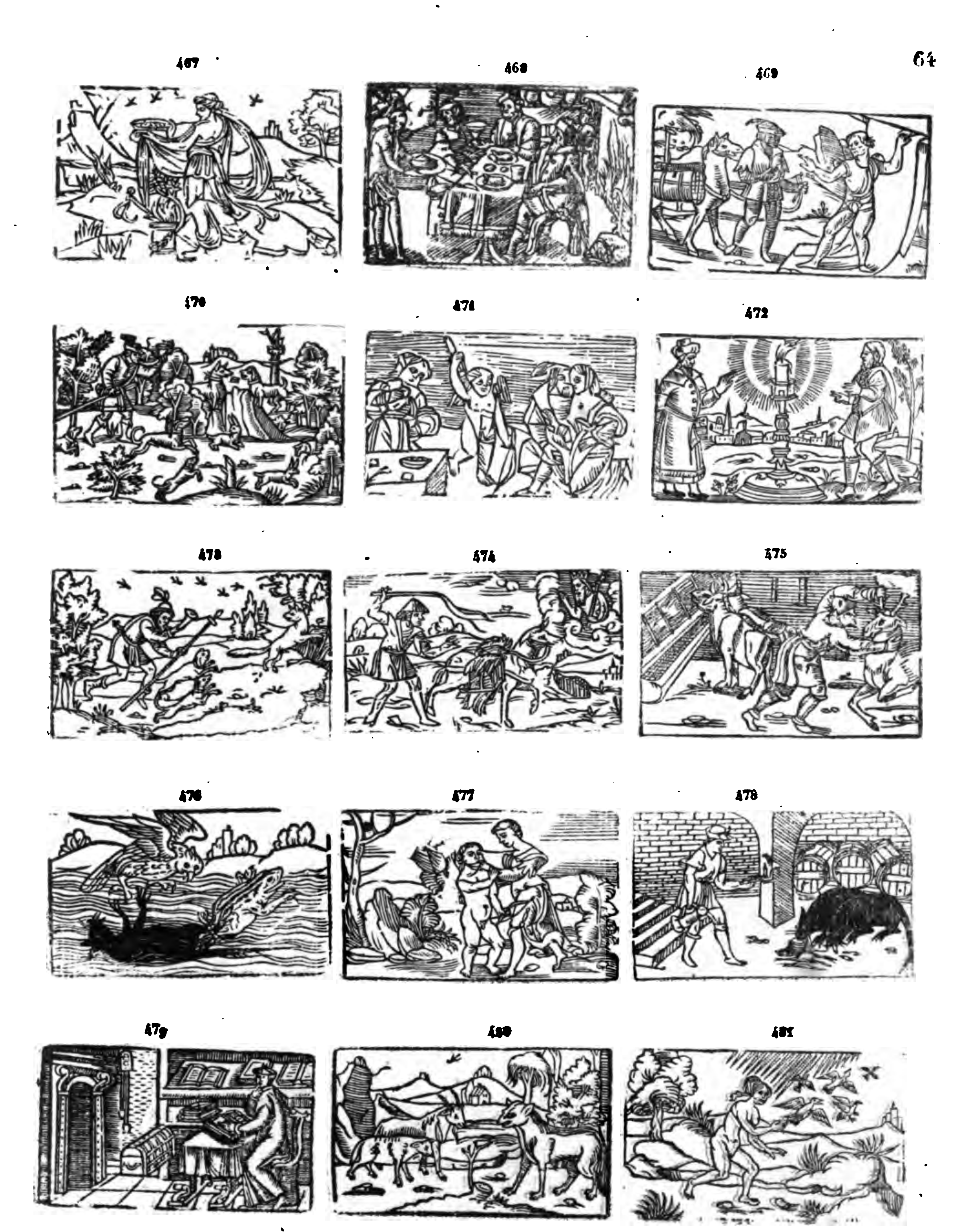
452 453 454

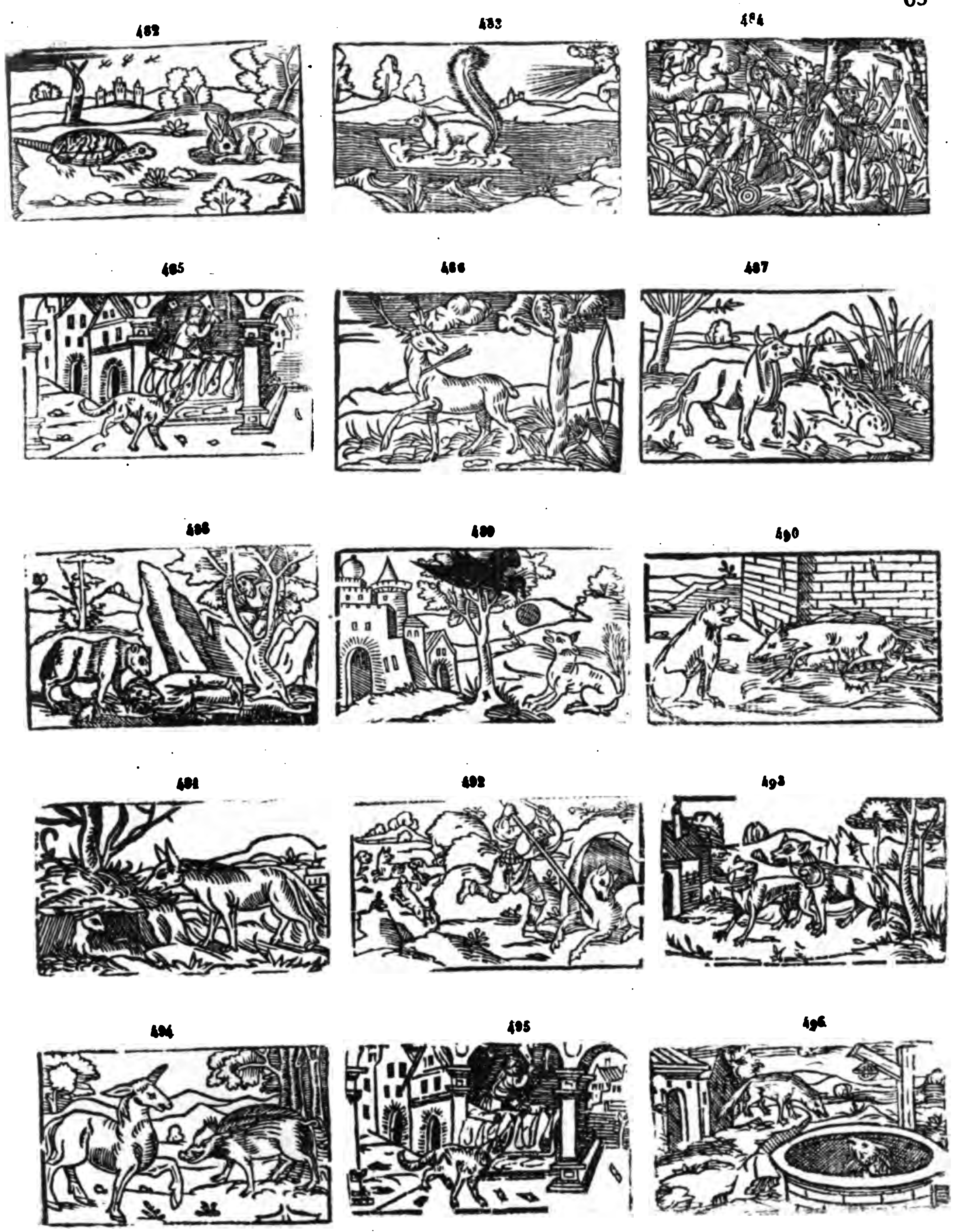
455 456 457

458 459 460

461 462 463

464 465 466


467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481


482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496

497 498 499

500 501 502

503 504 505

506 507 508

509 510 511



512 513 514

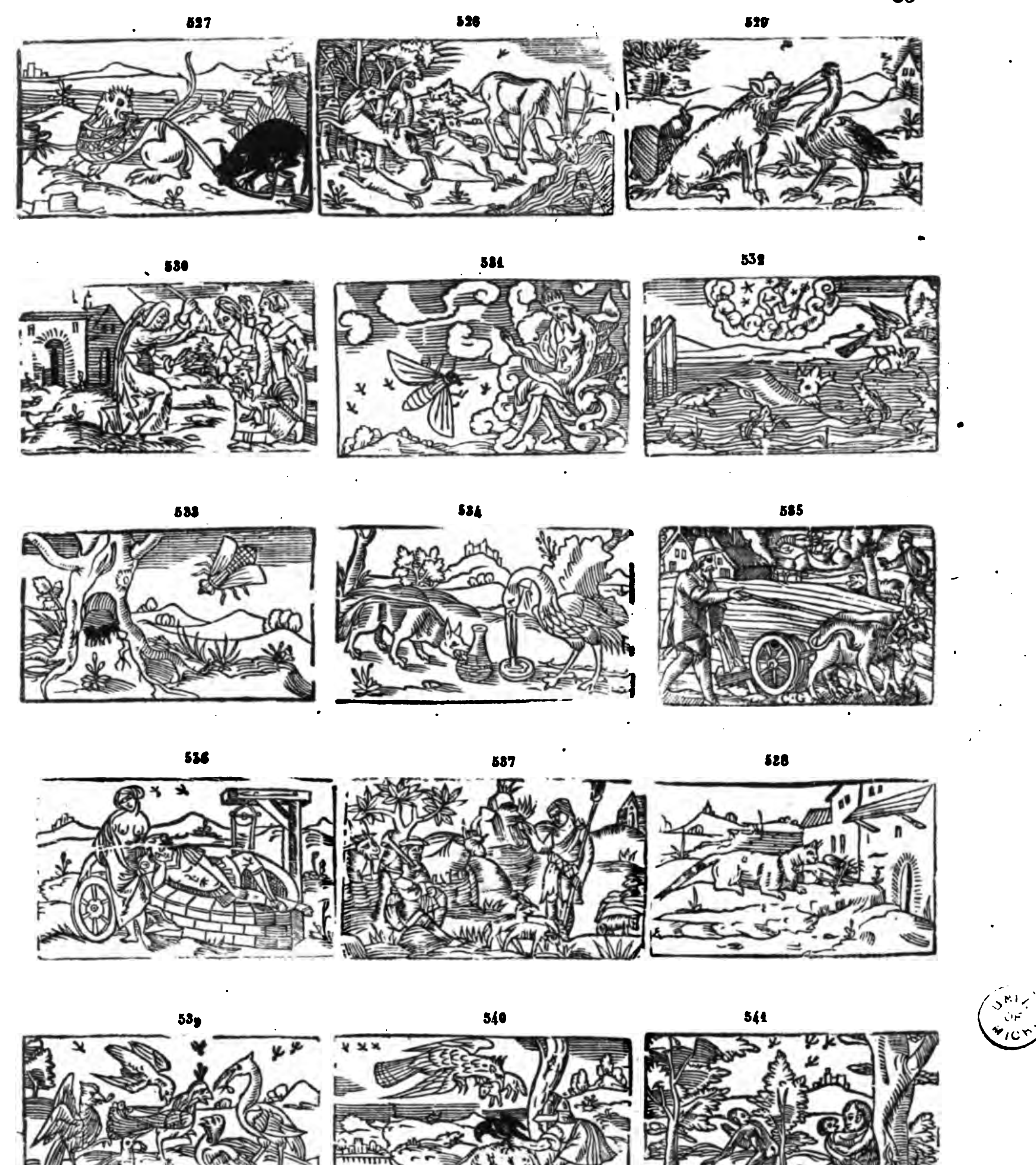
515 516 517

518 519 520

521 522 523

524 525 526

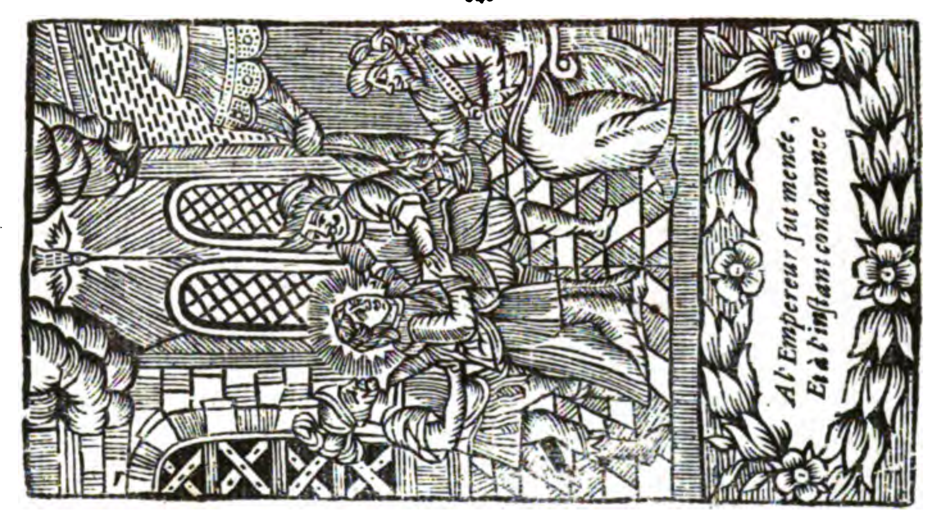



527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541

542

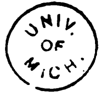

Sa Nourrice en Payenne,
L'instruit à la foy Chrétienne

543


A l'Empereur fut menée,
Et à l'instant condamnée

544


On la met avec sa chaine,
Dans une Cuve deau pleine.



545



546



548



547



549



550



551



552



553



554



555



556



557



558



559



560

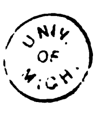


561



562







563



564



565



566



567



568



569



570



571

